

LE NOUVEAU MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS MUSÉE DU GÉNÉRAL-LECLERC – MUSÉE JEAN-MOULIN

OUVERTURE LE 25 AOÛT 2019



Vue du square Nicolas Ledoux sur le futur musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin © Ch. Batard, Agence Artene

CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte communication
Laurence Vaugeois : 01 43 23 14 14
laurence@pierre-laporte.com

Musée de la Libération de Paris –
Musée du Général Leclerc - Musée Jean Moulin
Sandra Madueno : 01 40 64 39 49
sandra.madueno@paris.fr

Paris Musées - Relations presse
Andréa Longrais : 01 80 05 40 68
andrea.longrais@paris.fr

Ville de Paris
Service de presse
Franck Chaumont
franck.chaumont@paris.fr



SOMMAIRE

LES ENJEUX DU MUSÉE DE DEMAIN	page 01
UN ÉCRIN PATRIMONIAL POUR UN NOUVEAU MUSÉE	page 03
INCARNER L'HISTOIRE : LES CHOIX SCÉNOGRAPHIQUES DU FUTUR PARCOURS MUSÉAL	page 05
ENRICHIR, RESTAURER ET VALORISER DES COLLECTIONS UNIQUES	page 07
UNE OFFRE MUSÉALE ADAPTÉE À TOUS LES PUBLICS	page 08
LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU MUSÉE	page 09
LE CALENDRIER DES TRAVAUX	page 10
LE FINANCEMENT	page 10
ILS NOUS SOUTIENNENT	page 10
LES ACTEURS DU PROJET	page 11
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS	page 12
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	page 13

LE NOUVEAU MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS MUSÉE DU GÉNÉRAL-LECLERC – MUSÉE JEAN-MOULIN

OUVERTURE LE 25 AOÛT 2019

Le nouveau musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc-musée Jean Moulin – sera officiellement inauguré le 25 août 2019, à l'occasion du 75^e anniversaire de la Libération de Paris.

Accueilli dans le site patrimonial du XVIII^e siècle que sont les pavillons Ledoux de la place Denfert-Rochereau (14^e), entièrement restaurés et réaménagés, ainsi que dans un bâtiment adjacent du XIX^e siècle ce nouveau musée d'histoire est conçu pour transmettre à tous les publics une histoire en partage, celle de la Libération de Paris et des deux figures héroïques de la Seconde Guerre mondiale que sont Philippe Leclerc de Hauteclocque et Jean Moulin.



Place Denfert-Rochereau, le futur musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin © Ch. Batard, Agence Artene



© DR

« Héritiers des lycéens et des étudiants qui manifestaient le 11 novembre 1940 contre l'occupant, les parisiennes et les parisiens d'aujourd'hui et demain comprendront avec le nouveau musée de la Libération de Paris – musée du Général Leclerc, musée Jean Moulin la démarche, l'idéal, parfois le sacrifice de ces héros d'hier pour les valeurs de la République et de la démocratie dans lesquelles les Libérateurs de Paris, quel que fut leur parcours, n'ont jamais cessé de croire ».

Anne Hidalgo, maire de Paris



« Un musée d'histoire se pense et se visite au présent. L'enjeu du musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin est de permettre au public d'aujourd'hui de comprendre une page fondamentale de l'histoire de France au travers du parcours de deux hommes très différents, Jean Moulin et Philippe de Hauteclocque.

La défaite de 1940 ébranle les structures du pays, désormais pour partie occupé par les Allemands et administré autoritairement par le gouvernement de Vichy, tenant d'un ordre nouveau. Les libertés sont réduites, le maintien de l'ordre passe par la répression. Chacun selon ses idées, Jean Moulin et Philippe de Hauteclocque (futur général Leclerc) se lancent dans le combat pour défendre leur patrie. Dans un monde

en guerre, ils ont des valeurs à défendre et prennent des engagements décisifs. Leur objectif commun ? La libération de la France dont la Libération de Paris est le symbole le plus fort. Leurs histoires accompagnent le visiteur dans une réflexion citoyenne sur ce qui guide leurs actions et celles de résistants ou de combattants de la France libre. Le public suivra ces hommes et ces femmes de Paris occupé au désert de Libye, ou aux sous-sols parisiens. Faire découvrir et réfléchir sur cette histoire si proche de nous, telle est l'ambition du musée. »

Sylvie Zaidman, directrice du musée

LES ENJEUX DU MUSÉE DE DEMAIN

Un musée plus visible et ancré dans l'Histoire

La Ville de Paris décide en 2015 de donner une visibilité nouvelle au musée. Anciennement situé sur une dalle au-dessus de la gare Montparnasse, **le choix est fait de transférer le musée dans un lieu plus visible et porteur des traces de la Libération de Paris** : les pavillons de l'architecte Claude-Nicolas Ledoux conçus en 1787 place Denfert-Rochereau. En effet un haut-lieu de commandement se cache dans l'abri de défense passive, sous le pavillon Ouest : c'est dans cet abri souterrain que le colonel Rol abrite son poste de commandement dès le début de l'insurrection populaire contre l'occupant le 19 août 1944. **Le PC du colonel Rol sera accessible pour la première fois au public, qui sera plongé au cœur même des journées cruciales que furent la bataille de Paris.**

Ce projet muséal a été mené avec le concours d'un conseil scientifique composé d'historiens comptant parmi les plus grands spécialistes de la période, de conservateurs, d'enseignants et de présidents d'associations mémorielles*. Dans le cadre du déménagement du musée, leurs conseils ont été sollicités pour construire le nouveau parcours des collections.

Un musée innovant et pédagogique

Fidèle à une politique de valorisation du patrimoine historique de Paris et de **sensibilisation de tous les publics à l'Histoire commune**, le nouveau musée proposera un **parcours scénographique clair et didactique**.

Plus de 300 objets, documents originaux et photographies, ainsi que des vidéos d'archives de témoins, retraceront de manière chronologique et pédagogique les événements clés de la France et du Paris de la Seconde Guerre mondiale. Des dispositifs numériques et interactifs de médiation ainsi que des outils de visite innovants et attractifs accompagneront les publics adultes et scolaires dans leur découverte et leur réflexion sur cette période de l'histoire contemporaine.

La scénographie, adaptée aux espaces restructurés du monument historique des pavillons Ledoux, sera **l'occasion d'une expérience de visite inédite**, répondant aux enjeux de transmission de l'Histoire.

Des expositions temporaires seront présentées à partir de 2020 dans les espaces du musée, afin de rendre toujours plus accessible le récit complexe de cette « guerre monde ».

Valoriser des collections uniques

Issues à l'origine de **deux fonds** – un legs d'Antoinette Sasse consacré à Jean Moulin et un fonds de la Fondation du Maréchal Leclerc de Hauteclocque –, les collections du musée de la Libération de Paris n'ont cessé d'être enrichies par **l'acquisition de nouvelles pièces et de nombreux dons**.

Réhabiliter un patrimoine architectural d'exception

Les pavillons Ledoux ont été conçus en 1787 par l'architecte et urbaniste Claude-Nicolas Ledoux (1743-1794). Les plans et les élévations de l'ensemble furent établis en référence aux propylées de la Grèce antique. Dans le cadre du transfert du musée, l'ensemble architectural classé Monuments Historiques en 1907 a été restauré. Le chantier de restauration et de réhabilitation de ce site patrimonial vise à restaurer les façades et retrouver les volumes originels des pavillons Ledoux. En effet, il était nécessaire de créer également des espaces adaptés à un plus grand nombre de visiteurs et à une scénographie pertinente pour la valorisation des collections.

UN ÉCRIN PATRIMONIAL POUR UN NOUVEAU MUSÉE

Les pavillons de la place Denfert-Rochereau ponctuaient le tracé de la nouvelle enceinte des Fermiers généraux établi en 1785, qui permettait de percevoir l'octroi, taxe sur les marchandises entrant dans Paris.

L'édifice est réalisé dans un style néoclassique fortement marqué, fait de colonnes simples, doubles ou crénelées, de frontons et d'arcades. Les deux pavillons, Est et Ouest, formant la **barrière dite d'Enfer**, se font face et renforcent l'effet d'une entrée grandiose dans la capitale. Leurs colonnes sont surmontées de frises sculptées d'un cortège d'allégories féminines. En 1870, la construction de l'enceinte de Thiers reporte les frontières de Paris, la barrière d'Enfer perd alors son rôle de porte de la ville et devient une place urbaine.



Le Campion. Claude Nicolas Ledoux architecte. « La Barrière sur la route d'Orléans ». Gravure. Paris, musée Carnavalet © musée Carnavalet / Roger-Viollet

L'HÉRITAGE DU MUSÉE

Inauguré à l'été 1994 pour la célébration du 50^e anniversaire de la Libération de Paris, sous le nom de musée du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris - musée Jean Moulin, **le musée est né de la donation de la Fondation du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et du legs d'Antoinette Sasse – peintre, résistante et amie de Jean Moulin – à la Ville de Paris.**

Conçu sous la direction de Christine Levisse-Touzé, historienne, conservateur général et directrice du musée entre septembre 1991 et février 2017, **le musée fait partie depuis 2013 de l'établissement public Paris Musées.**

Son parcours permanent, ses 36 expositions temporaires réalisées et la dense programmation scientifique ont abordé au fil des ans les différentes facettes de cette période. **Le musée a fermé ses portes à Montparnasse le 1^{er} juillet 2018**, pour faire peau neuve en août 2019 dans le nouveau site.

SUR LES TRACES DE LA LIBÉRATION DE PARIS

- > **1938** : les pouvoirs publics craignant les bombardements toxiques aménagent le sous-sol du pavillon Ouest en **abri de défense passive**.
- > **Du 20 au 26 août 1944** : le colonel Rol, chef des FFI d'Ile-de-France, installe son poste de **Commandement** dans l'abri de défense passive du pavillon Ledoux, place Denfert-Rochereau.
- > **24 août 1944** : arrivée dans Paris des premiers éléments de la 2^e Division Blindée
- > **25 août 1944** : les libérateurs entrent dans Paris. **La 2^e Division Blindée du général Leclerc arrive porte d'Orléans et traverse la place Denfert-Rochereau**, en direction de son poste de commandement à la gare Montparnasse.



La 2^e Division Blindée place Denfert Rochereau, le 25 août 1944 © Don Franco-Rogelio / Musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)

Restaurer et réhabiliter un site patrimonial

L'opération consiste en la restructuration de ces deux pavillons, ainsi que la réhabilitation du bâtiment de l'ancien laboratoire d'essai des matériaux adossé à l'ouest et construit à la fin du XIX^e siècle. Elle a pour objectif de redonner une véritable lisibilité de l'unité d'origine des octrois altérés progressivement par des aménagements successifs et disparates. Il était nécessaire d'adapter le bâtiment qui présentait des différences de niveaux complexes à un programme dense et multiple.

La DRAC Ile-de-France (Direction Régionale des Affaires Culturelles) a accompagné cette opération menée par **l'architecte en chef des Monuments Historiques Christophe Batard, de l'Agence Artene**.

Après près de deux années de chantier et de travaux, les 2 500 m² qu'offre l'ensemble des bâtiments vont permettre de retrouver les volumes originaux du pavillon Ledoux et du bâtiment connexe, de créer des espaces de circulation **pour accueillir un plus grand nombre de visiteurs** et de **valoriser de façon optimale la richesse des collections du musée**. Deux grands plateaux sont ainsi créés dans le bâtiment connexe, tandis qu'une galerie nord-sud couverte d'une verrière zénithale le reliera au pavillon.



Vue de la frise du pavillon Ledoux, classé Monument Historique

LA RESTAURATION DES FRISES

Les allégories féminines situées en façade des pavillons de la barrière d'octroi ont été sculptées d'après les dessins de Claude-Nicolas Ledoux.

Probablement inachevées, elles représentaient les grandes villes de France. Ternies par un voile noir et de la peinture silicatée déposées au fil du temps, ces frises ont fait l'objet d'une minutieuse restauration : microgommage, retrait à la pointe fine des restes de peinture, amélioration des reprises modernes, patine des zones altérées.

INCARNER L'HISTOIRE : LES CHOIX SCÉNOGRAPHIQUES DU FUTUR PARCOURS MUSÉAL



Perspective scénographique © Agence Klapisch-Klaisse

Le nouveau parcours d'exposition est conçu selon **une approche pédagogique** afin que le visiteur comprenne, pas à pas, les situations auxquelles Jean Moulin et Philippe de Hauteclocque-Leclerc vont se trouver confrontés et les choix qui seront les leurs durant cette période de la Seconde Guerre mondiale.

Suivant le fil chronologique, le public découvre la France de l'entre-deux-guerre et la débâcle de juin 1940, l'Occupation, la résistance intérieure et les combats en Afrique menés par la 2^e Division Blindée du général Leclerc, la libération du territoire dont Paris est le plus fort symbole.

Les parcours de vie et d'engagement de Jean Moulin et de Philippe de Hauteclocque, devenu général Leclerc, et les objets qui les évoquent, accompagnent le public dans sa découverte. Seront évoqués, autour de ces deux figures emblématiques, les portraits d'hommes et de femmes de tous horizons qui ont pris aussi le parti de résister. Ils incarnent **différentes histoires individuelles de passage à l'action**. Leurs objets exposés témoignent de leur engagement dans la Résistance ou dans les combats menés en Afrique ou lors du débarquement allié en Normandie aux côtés du général Leclerc et de la 2^e DB. Ce sont des traces, parfois humbles, parfois glorieuses, de décisions courageuses. **La scénographie s'adapte aux espaces du monument historique réhabilité, afin de faciliter l'accessibilité et donner corps et émotion à l'histoire de manière contemporaine.**

Elle est signée par **Marianne Klapisch, de l'agence Klapisch-Claissé.**

Trois grands moments d'émotion ponctuent le futur parcours de l'exposition permanente :

- **La défaite de juin 1940** est abordée par une scénographie évoquant la France vaincue.
- L'insurrection et les combats de la Libération de Paris du 19 août au 25 août 1944 laissent poindre l'espoir d'une liberté retrouvée. Baignée de lumière grâce à un atrium central, **la salle dédiée à la Libération de Paris** laisse place à des images d'archives audiovisuelles, pour raconter la liesse populaire.
- En écho au parcours, **l'abri de défense passive** dans lequel le colonel Rol a installé son état-major durant cette semaine décisive a été aménagé pour une expérience de visite inédite, au cœur de la semaine insurrectionnelle.

**OUVRIR POUR LA 1^{ère} FOIS
À LA VISITE LE POSTE
DE COMMANDEMENT
DU COMMANDANT ROL**

Le PC présentera des collections sur la défense passive et un audiovisuel sur les bombardements. Le secrétariat d'État aux Anciens combattants a fait par exemple don au musée d'un ensemble d'appareils de ventilation et de production électrique qui équipait l'abri de défense passive de l'ancien ministère. Les visiteurs pourront se rendre dans la partie occupée par le colonel Rol et ses compagnons. Un dispositif numérique innovant permettra de rendre au lieu sa dimension historique grâce à des documents d'archives.



Abri de défense passive, rue de Bellechasse, Paris © Paris, musée de l'Armée / Marie Bour

L'espace d'exposition temporaire accueillera dès l'ouverture une présentation des coulisses de la création du nouveau musée. Images de la restauration et réhabilitation des pavillons Ledoux, du chantier de l'intérieur du bâtiment et de celui des collections seront dévoilées, alors que les acteurs du projet reviendront sur la conception de la nouvelle muséographie et scénographie.

Un espace sera consacré à la programmation culturelle : conférences, colloques et rendez-vous du musée, projections, événements organisés autour des collections permanentes, des expositions temporaires ou encore de nouveautés de la recherche et des publications s'y dérouleront en lien avec l'actualité du musée.

ENRICHIR, RESTAURER ET VALORISER DES COLLECTIONS UNIQUES

L'annonce de l'ouverture du nouveau musée a suscité l'intérêt d'acteurs de la période ou de leurs descendants. Ainsi **de nouvelles pièces exceptionnelles ont pu être acquises** et seront présentées au public.

La famille de Jean Moulin a ainsi fait don au musée d'objets lui ayant appartenu avant guerre. Elle a aussi permis l'acquisition d'une partie de **la collection privée du résistant exposée dans sa galerie d'art Romanin**, inaugurée le 9 février 1943, à Nice, et qui lui servit, un temps, de couverture. On découvre des peintures de Maurice Utrillo et d'Auguste Chabaud, et le Jean Moulin amateur d'art.

Des courriers originaux de la résistante Charlotte Jackson, une robe cousue spécialement par une résistante en vue de la Libération de Paris ou des armes de soldats de la 2^e DB sont venus **compléter les collections**.

Afin de permettre leur déménagement et leur présentation au public, **un vaste chantier des collections est réalisé** : les objets et les documents sont informatisés, photographiés, nettoyés, restaurés lorsque nécessaire, puis conditionnés dans des emballages adaptés qui permettront de les transporter en toute sécurité sur le nouveau site muséal.



Boîte de pastels de Jean Moulin
© Lyliane Degrâces-Khoshpanjeh / Musée du général Leclerc et de la Libération de Paris - musée Jean Moulin (Paris Musées)



Le château Saint-Just Sauvage, Maurice Utrillo, huile sur toile, 1934 © ADAGP musée du général Leclerc et de la Libération de Paris -musée Jean Moulin (Paris Musées) / Roger Viollet



DES COLLECTIONS QUI INCARNENT LA PETITE ET LA GRANDE HISTOIRE

- 7000 objets environ, dont une grande diversité d'objets militaires et du quotidien
- Des milliers de documents originaux sur la période
- Des fonds exceptionnels sur le général Leclerc et sur Jean Moulin
- Une collection textile d'uniformes de la 2^e DB
- Un fonds d'affiches et de journaux originaux
- Des séries photographiques, notamment sur la Libération de Paris
- 125 témoignages audiovisuels uniques

LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE

Les collections visibles dans le parcours seront complétées par **un espace consacré à la recherche**, accessible sur rendez-vous. C'est un maillon essentiel du musée. Il accueillera chercheurs, historiens, mais aussi élèves, familles d'anciens combattants, documentaristes ainsi que toute personne intéressée par cette période et en recherche d'archives et d'informations.

Le centre conserve les archives sur le général Leclerc et la 2^e DB, photographies, documents et correspondances de Jean Moulin, un fonds de journaux d'époque. Ces archives originales sont issues des fonds historiques de la Fondation du Maréchal Leclerc de Hautelocque et les différents legs et dons constitutifs des collections Jean Moulin (dont le fonds Antoinette Sasse) et Libération de Paris.

Il dispose également **d'un riche fonds d'ouvrages de référence et d'un fonds important d'interviews** inédits réalisées par le musée : témoignages de proches du général Leclerc et de Jean Moulin, de déportés, de résistants, d'anciens de la 2^e DB.



UNE OFFRE MUSÉALE ADAPTÉE À TOUS LES PUBLICS

Le parcours permanent, l'espace d'expositions temporaires et la salle de conférence seront accessibles au public à mobilité réduite (exception faite de l'accès à l'abri de défense passive dont l'accessibilité par ascenseur sera réalisée dans une seconde phase des travaux d'aménagement).

Le sous-titrage systématique des archives audiovisuelles, avec choix de langue en français et en anglais, facilitera la visite des publics étrangers ou malentendants, qui bénéficieront aussi de l'installation de boucles magnétiques.

Des outils de visite ciblés : il est prévu des aides à la visite sous forme d'un « compagnon de visite ». Le visio-guide, proposé en plusieurs langues, offrira un accompagnement de parcours. Pour celles et ceux qui souhaiteront une visite personnalisée, des conférenciers accueilleront les groupes, les scolaires et les individuels. Des bornes numériques présenteront des approfondissements dans le parcours.

Des ateliers pédagogiques : une salle dédiée à la médiation pour les scolaires permettra aux intervenants du musée d'organiser et d'accueillir des ateliers, afin de rendre plus accessible et compréhensible cette page de l'Histoire contemporaine complexe aux jeunes publics et aux scolaires.

Le nouveau site internet du musée sera une réserve d'informations scientifiques et de ressources pédagogiques. **Les internautes peuvent découvrir en avant-première l'évolution de la conception et les coulisses du futur musée sur le site chantiermuseeliberation.paris.fr** : images de l'avancée du chantier, interviews, plongée dans les collections.

LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU MUSÉE

Le conseil scientifique du musée est composé d'historiens, de conservateurs, d'experts et de directeurs de musée. Il est présidé par **André Kaspi**, professeur émérite de l'université de la Sorbonne, spécialiste des États-Unis et de la Seconde Guerre mondiale.

Et de :

Jean-Pierre AZÉMA, professeur honoraire à l'IEP de Paris, spécialiste de la collaboration, de l'occupation et du gouvernement de Vichy.

Serge BARCELLINI, contrôleur général des Armées, président du Souvenir français.

Général Robert BRESSE, président de la Fondation de la France libre.

Général Bruno CUCHE, président de la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclouque, ancien directeur des écoles d'applications Saint-Cyr Coëtquidan, ancien Chef d'état-major de l'Armée de terre, ancien gouverneur des Invalides.

Hanna DIAMOND, professeur à l'université de Cardiff, spécialiste des femmes durant l'Occupation en France et des réfugiés de l'exode.

Thomas FONTAINE, directeur du musée de la Résistance nationale, docteur de l'université, spécialiste de la déportation de répression et de la collaboration.

Olivier FORCADE, professeur et vice-président de l'université Paris-Sorbonne, spécialiste du renseignement et des relations internationales.

Robert FRANK, professeur émérite de l'université Paris I-Panthéon Sorbonne, spécialiste des relations internationales.

Jacques FREDJ, directeur du Mémorial de la Shoah.

Patricia GILLET, conservateur en chef spécialiste des fonds privés et des archives de la Seconde Guerre mondiale aux Archives nationales.

Vincent GIRAUDIER, chargé d'études documentaire au musée de l'Armée, responsable de l'histoire de Gaulle, spécialiste du régime de Vichy.

Antoine GRANDE, directeur des Hauts lieux de mémoire en Île de France Mont-Valérien.

Fabrice GRENARD, chef du département Recherche et Pédagogie de la Fondation de la Résistance, es qualités.

Frédéric GUELTON, historien, ancien directeur des recherches du Service historique de l'armée de Terre.

Élisabeth HELFER AUBRAC, enseignante en histoire-géographie en retraite, membre du jury du Concours national de la Résistance et de la Déportation.

Christine LEVISSE-TOUZÉ, docteur ès Lettres, conservateur général honoraire du patrimoine de la Ville de Paris, directrice honoraire du musée du général Leclerc de Hauteclouque et de la libération de Paris – musée Jean Moulin, directeur de recherche associé à l'université Paris-Sorbonne.

Stefan MARTENS, directeur adjoint de l'Institut Historique allemand de Paris, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale du point de vue allemand.

Guillaume NAHON, directeur des Archives de Paris, es qualités.

Isabelle RIVÉ, directrice du Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation de Lyon.

Dominique ROSSIGNOL, docteur ès Lettres, spécialiste de la propagande de Vichy.

Yann SIMON, enseignant en histoire-géographie, professeur-relais du musée, es qualités.

Peter STEINBACH, directeur scientifique de la Gedenkstätte Deutscher Widerstand (Mémorial de la Résistance allemande, à Berlin), spécialiste de la Résistance allemande au nazisme.

Danielle TARTAKOWSKY, présidente honoraire de l'université Paris 8, présidente du comité d'histoire de la Ville de Paris.

Julien TOUREILLE, enseignant en histoire-géographie, docteur de l'Université, spécialiste du général Leclerc de Hauteclouque.

Vladimir TROUPLIN, conservateur du musée de l'Ordre de la Libération, spécialiste de la France Libre et de la Résistance.

Dominique VEILLON, directrice de recherches honoraire au CNRS, spécialiste de la Résistance et de la vie quotidienne.

Olivier WIEVIORKA, professeur à l'École Normale Supérieure, spécialiste de la Résistance et de la Libération.

Sylvie ZAIDMAN, docteur de l'Université, conservateur en chef du patrimoine, directrice du musée du général Leclerc de Hauteclouque et de la Libération de Paris – musée Jean Moulin.

LE CALENDRIER DES TRAVAUX

- **25 août 2019** : ouverture au public, inauguration officielle dans le cadre des commémorations du 75^e anniversaire de la Libération de Paris
- **Juin - juillet 2019** : déménagement des collections et installation des œuvres
- **Mai 2019** : fin des travaux
- **Juillet 2018** : fermeture du site à Montparnasse pour mener le chantier des collections
- **Mai 2017** : début des travaux

LE FINANCEMENT

Le coût de ces travaux : 20 millions d'euros.

Principalement financé par la Ville de Paris, à hauteur de plus de 13 millions d'euros. L'État et le legs d'Antoinette Sasse y contribuent, et la rénovation bénéficie également du soutien de la Fondation d'entreprise La France Mutualiste, de la Fondation d'entreprise Carac et de la Fondation d'entreprise Banque Populaire Rives de Paris.

ILS NOUS SOUTIENNENT

Le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean moulin remercie ses mécènes et partenaires.

Les mécènes de la rénovation :



Les institutionnels :



LES ACTEURS DU PROJET

Le parcours des collections permanentes a été élaboré sous la direction de Sylvie Zaidman, conservateur en chef du patrimoine, chargée de la préfiguration du musée en 2014 et du projet scientifique et culturel adopté en août 2015. Depuis octobre 2017 elle assure la direction du musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin.

Maître d'ouvrage : Paris Musées

La maîtrise d'ouvrage de Paris Musées est déléguée à la Direction des Constructions Publiques et de l'Architecture (DCPA) de la ville de Paris.

Architecte Mandataire : Christophe Batard, Architecte en Chef des Monuments Historiques

Christophe Batard est architecte d.p.l.g. et architecte en chef des Monuments historiques, cogérant les agences 2BDM et Artene. Architecte des bâtiments de France de 2002 à 2004, il est adjoint au chef du service départemental de l'architecture et du patrimoine de l'Oise. Reçu au concours d'architecte en chef des Monuments historiques en 2004, il est nommé dans les départements de la Manche et des Côtes d'Armor où il conduit les études et chantiers des cathédrales de Saint-Brieuc et de Coutances. De 2010 à 2015, il est chargé du 4^e arrondissement de Paris et dirige les travaux de restauration de la bibliothèque de l'Arsenal ainsi que celle du Mémorial des Martyrs de la Déportation.

Depuis 2016, il est en charge du département du Maine-et-Loire, avec la cathédrale et le château d'Angers et l'abbaye royale de Fontevraud, le château de Vincennes et le Domaine national de Rambouillet en Île-de-France. Particulièrement attaché à la thématique de la reconversion du patrimoine bâti, Christophe Batard conduit actuellement divers projets : le musée de la Donation Cligman, le musée des Capucins à Coulommiers, la reconversion de l'ancienne prison de Guingamp en centre culturel et de photographie, la restauration de l'ancien hôpital Richaud à Versailles.

ARTENE architectes

Agence d'architecture spécialisée dans la restauration du patrimoine et de sa réutilisation dans des contextes contemporains, Artene est chargée de reconversions importantes, comme celles de prison, hangars à dirigeables, anciens couvents, et autres bâtiments de toutes échelles et affectations (équipements culturels ou administratifs, logements, hôtels...). Artene accompagne tous les types de maîtres d'ouvrage, publics ou privés, afin de redonner vie à un bâti marquant l'identité de paysages urbains ou ruraux, et visant à l'intégrer à de nouvelles dynamiques d'aménagement.

Scénographie : Agence Klapisch-Claisse

Spécialisée depuis vingt ans dans la médiation scientifique et la mise en espace d'une transmission des savoirs et des émotions, l'Agence Klapisch-Claisse inscrit ses projets au croisement de plusieurs disciplines : histoire, science, art, gastronomie, patrimoine, anthropologie. Marianne Klapisch et Mitia Claisse, à partir de contenus scientifiques, aiment à raconter spatialement des histoires en appelant à la réflexion et à la sensibilité de tous les publics, adultes ou enfants.

L'Agence Klapisch-Claisse a conçu divers projets scénographiques : les expositions permanentes Origines et Éternités, au musée des Confluences (Lyon) ; la rénovation du parcours permanent du musée de Mulhouse, l'exposition « À l'Est la guerre sans fin (1918-1923) », au musée de l'Armée-Invalides (Paris)...

Pour la scénographie du musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin, l'Agence Klapisch-Claisse s'est associée à Thomas Oudin, graphiste, Gérald Karlikow, concepteur lumière, et Michel Fougère, ingénierie.

Architecte de formation, **Marianne Klapisch** s'attache plus particulièrement à la création spatiale et développe son travail de scénographe d'expositions autour des notions de médiation et de narration dans l'espace. Depuis 2001, elle est associée à Mitia Claisse, également scénographe, avec qui elle cofonde l'Agence Klapisch-Claisse.

Bureau d'études : BETEM, LASA

Infos pratiques

MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC - MUSÉE JEAN MOULIN

4, avenue du Général Rol Tanguy
Place Denfert Rochereau
75014 Paris
museesleclercmoulin.paris.fr

Horaires

du mardi au dimanche de 10h à 18h

 [Musée général Leclerc - Libération de Paris - Musée Jean Moulin](https://www.facebook.com/MuseeLeclercMoulinLiberationdeParis)

ou

[@MuseeLeclercMoulinLiberationdeParis](https://www.instagram.com/MuseeLeclercMoulinLiberationdeParis)

 [@museeLibeParis](https://twitter.com/museeLibeParis)

Contacts presse

Pierre Laporte communication

Laurence Vaugeois

01 43 23 14 14

laurence@pierre-laporte.com

Musée de la Libération de Paris – Musée du Général Leclerc - Musée Jean Moulin

Sandra Madueno

01 40 64 39 49

sandra.madueno@paris.fr

Paris Musées - Relations presse

Andréa Longrais

01 80 05 40 68

andrea.longrais@paris.fr

Ville de Paris

Service de presse

Franck Chaumont

franck.chaumont@paris.fr

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes, gratuites*, les expositions temporaires et la programmation variée d'activités culturelles ont réuni 3 millions de visiteurs en 2018.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : parismusees.paris.fr

Le conseil d'administration est présidé Christophe Girard, adjoint à la Maire de Paris pour la culture, Afaf Gabelotaud, adjointe à la Maire de Paris chargée des politiques de l'emploi est vice-présidente. Delphine Lévy assure la direction générale de Paris Musées.

* Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique de l'Île de la Cité, Catacombes).

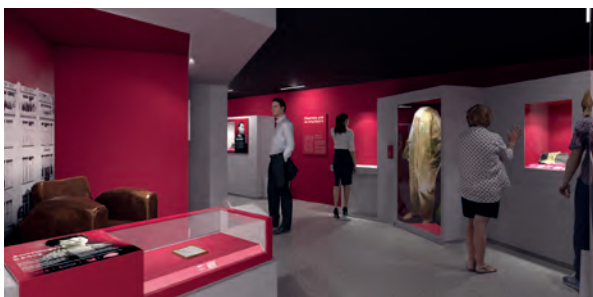
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1. Place Denfert-Rochereau, le futur musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin © Ch. Batard, Agence Artene



2. Vue du square Nicolas Ledoux sur le futur musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin © Ch. Batard, Agence Artene



3. Perspective scénographique © Agence Klapisch-Klaisse



4. Perspective scénographique © Agence Klapisch-Klaisse



5. Vue de la façade du pavillon Ouest © Pierre Antoine



6. Vue intérieure sur le futur atrium du musée © Pierre Antoine



7. Les futurs espaces des collections permanentes
© Pierre Antoine



8. Le poste de Commandement du Colonel Rol-Tanguy



9. Vue de la frise du pavillon Ledoux, classé Monument Historique © Pascal-Dhennequin, Ville de Paris

LE NOUVEAU MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC - MUSÉE JEAN MOULIN



11. Robe tricolore décorée avec des monuments parisiens, 26 août 1944 © Julien Vidal / musée du général Leclerc et de la Libération de Paris - musée Jean Moulin (Paris Musées) / Roger Viollet



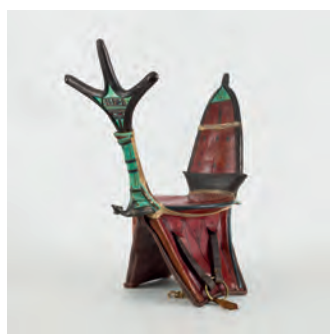
12. Boîte de pastels de Jean Moulin © Lyliane Degrâces-Khospanjeh / musée du général Leclerc et de la Libération de Paris - musée Jean Moulin (Paris Musées)



13. Abri de défense passive, rue de Bellechasse, Paris © Paris, musée de l'Armée / Marie Bour



14. Canne ayant appartenu au Général Leclerc de Hautecloque. Entre 1931 – 1945 © Stéphane Piera / musée du général Leclerc et de la Libération de Paris - musée Jean Moulin (Paris Musées) / Roger Viollet



15. Tamzak ou Rhala touareg (Hoggar) : selle de méhari, entre 1940-1950 © Julien Vidal / musée du général Leclerc et de la Libération de Paris - musée Jean Moulin (Paris Musées) / Roger Viollet



16. Casque tankiste américain. Entre 1934-1944 © Stéphane Piera / musée du général Leclerc et de la Libération de Paris - musée Jean Moulin (Paris Musées) / Roger Viollet



17. Paris. Place Denfert-Rochereau. Ancienne barrière de Nicolas Ledoux, architecte français. © Maurice-Louis Branger / Roger-Viollet



18. Plaque de vingt-quatre boutons à croix de Lorraine. Haute Nouveauté Paris. Carton, bois, peinture, 1944. © musée du général Leclerc et de la Libération de Paris - musée Jean Moulin (Paris Musées)



19. Le Campion. Claude Nicolas Ledoux architecte. « La Barrière sur la route d'Orléans ». Gravure. Paris, musée Carnavalet. © musée Carnavalet / Roger-Viollet



20. Façade et vue perspective vers la statue du Lion de Belfort. 3 et 4 avenue du Colonel Henri Rol-Tanguy, place Denfert-Rochereau. Paris (XIV^{ème} arr). Photographie d'Edouard Desprez. © Edouard Desprez / DHAAP / Roger-Viollet



21. La 2^e Division Blindée place Denfert Rochereau, le 25 août 1944 © Don Franco-Rogelio / Musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc - musée Jean Moulin (Paris Musées)